

DVC 4143B (M1362). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 16/2/2026.

Bibliographie : cf. É. Dieu, *Le supplétisme dans les formes de gradation en grec ancien et dans les langues indo-européennes*, Droz 2011, p. 47-54.

Datation : ca 400 av. Alphabet corinthien dans sa phase la plus récente. Toutes les lettres, calibrées, ont leur forme classique.

[- - - - -] ἄμενον ἢ ἐόν [- - - - -]

interprétation Lhôte : [- - -] ἄμενον ἢ BON[- - -] DVC]AMENONHBON[fs

(Est-il) préférable (d'agir de telle manière), ou d'abandonner (ma femme e.g.) ?

Le seul moyen d'interpréter cette inscription semble être de considérer qu'elle est rédigée dans l'alphabet corinthien, dans sa phase la plus récente, avec *epsilon* corinthien de forme B valant *e* bref fermé, E valant *e* long fermé, issu de la réduction de *ei* ou d'un allongement compensatoire, et H qui, par un emprunt récent à l'alphabet milésien, vaut *e* long ouvert. C'est le seul cas où AMENON peut être transcrit par ἄμενον, non ἄμε(ι)vov, car ce comparatif comporte une vraie diphtongue. Voir note de synthèse *CIOD* sur ἄμεινον. Noter également que *digamma* n'est plus noté dans ἐόν < ἐϝόν *laissant* (verbe εἶν).